

CREATION D'UNE ASSOCIATION D'AGRICULTURE DURABLE ET RECONNAISSANCE D'UN GIEE DANS LE SUD DU BASSIN PARISIEN

Organisation collective pour l'agriculture de conservation des sols

Contexte

Le sud du Bassin parisien est une vaste région agricole spécialisée en grandes cultures. Si la Beauce et l'Île-de-France, caractérisées par de faibles reliefs et un sol limoneux, sont effectivement favorables à la culture de céréales, betteraves et oléo-protéagineux, la qualité de leurs sols est menacée. La baisse des teneurs en matière organique, le compactage induit par l'utilisation des machines, l'imperméabilisation due essentiellement à l'extension urbaine ou encore la baisse de biodiversité sont autant de preuves de leur dégradation.

Face à cette problématique, certains agriculteurs de la région ont souhaité remettre le sol au centre de leur système. Depuis les années 2000, ils se sont intéressés voire ont commencé à pratiquer l'agriculture de conservation des sols (ACS) qui « vise des systèmes agricoles durables et rentables, et tend à améliorer les conditions de vie des exploitants au travers de la mise en œuvre simultanée de trois principes à l'échelle de la parcelle : le travail minimal du sol, les associations et les rotations culturales, et la couverture permanente du sol » (FAO, 2001). Motivés par la même thématique, ces agriculteurs se sont rencontrés régulièrement lors d'événements nationaux dont certains étaient organisés par l'Association pour la Promotion de l'Agriculture Durable (APAD), une association fondée en 1998 qui fédère plus de 350 agriculteurs et techniciens agricoles cherchant à développer l'agriculture de conservation des sols à travers son système le plus abouti, le semis direct sous couvert végétal (SCV).



*Féveroles de printemps semées sous couvert végétal
(Source : Christophe Naudin)*

Fin 2014, ces agriculteurs du sud du Bassin parisien ont ressenti le besoin de créer un groupe pour progresser ensemble vers le SCV. L'un des agriculteurs, lui-même administrateur du réseau national APAD, a alors proposé de créer une branche régionale du réseau APAD : l'APAD SBP (Sud Bassin Parisien). Ce qui fit naître très vite, l'idée de former un Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) pour aller plus loin.

Thème : Gestion durable de l'espace et de l'environnement

Sous-thèmes : Organisation collective ; Protection de l'environnement

Mots clés

Agriculture de conservation des sols, semis sous couvert végétal, GIEE, campagnol

France / Île-de-France, Centre/ Yvelines, Essonne, Seine-et-Marne (et Loiret, Eure-et-Loir)

Types de bénéficiaires

Agriculteurs du GIEE, de l'APAD SBP, du réseau APAD et du réseau TRAME

Coût du projet

Montant total création APAD SBP et GIEE : non évalué

Sources de financement :

- Animation : mise à disposition d'une chargée de mission par TRAME pour tout le réseau APAD
- Appui de l'équipe de l'ADAP nationale
- Journées techniques et tours de plaine : fonds propres de l'association issus des cotisations des adhérents (60€/an /personne)

Dates du projet

Début : décembre 2014
Fin : en cours

Objectifs visés

Par l'APAD SBP et le GIEE :

- Se regrouper et partager les expériences pour mutualiser les réflexions et trouver des solutions collectivement
- Pallier le manque de connaissances scientifiques en agriculture de conservation des sols et le manque d'animation technique sur le territoire
- Militer pour l'agriculture de conservation des sols et motiver d'autres agriculteurs pour la pratiquer

Par le GIEE :

- Donner une cohérence au groupe en portant un projet fédérateur
- Etre reconnu par les organismes techniques en tant que pratiquants de l'agriculture de conservation des sols
- Etre reconnu officiellement par l'État pour l'engagement collectif dans la modification ou la consolidation des pratiques en visant une performance économique, environnementale et sociale
- Saisir des opportunités de financements dédiées afin d'approfondir les actions collectives prévues et ainsi favoriser la capitalisation de références locales en agriculture de conservation des sols



Présentation résumée

Création de l'APAD SBP

En décembre 2014, après six mois d'échange, les agriculteurs du sud Bassin parisien motivés par l'agriculture de conservation des sols (ACS) et le système du semis direct sous couvert végétal (SCV), organisent une réunion avec le réseau national APAD (Association pour la promotion de l'agriculture durable) afin de formaliser l'existence de leur groupe. La réunion est appuyée par l'association TRAME, association nationale de développement agricole et rural visant à accompagner des groupes d'agriculteurs dans le montage et la mise en œuvre de projets collectifs, à explorer de nouvelles activités et à informer, diffuser et échanger. TRAME accompagne ses réseaux membres (notamment l'APAD) sur les volets de constitution, formalisation de projet et cohésion des groupes régionaux.

A l'issue de cette première réunion, sept agriculteurs originaires de Seine-et-Marne, Essonne, Eure-et-Loir, Yvelines et Loiret, créent une branche régionale de l'APAD : l'APAD Sud Bassin Parisien (APAD SBP). Elle est présidée par Christophe Naudin, un céréalier installé à Maisse (91) depuis 2013 et pratiquant l'ACS.

Le 10 février 2015, l'APAD SBP organise une première rencontre qui regroupe une vingtaine d'agriculteurs. Le matin, le président présente l'association et ses objectifs ; puis l'animatrice de l'APAD nationale et chargée de mission Agriculture de conservation de TRAME qui a accompagné la constitution du groupe, introduit la notion de GIEE ; enfin, Alfred Gässler, agriculteur et conseiller spécialiste du semis direct sous couvert végétal, intervient sur le SCV. L'après-midi, un tour de plaine sur des parcelles menées en SCV depuis un an et un second sur des parcelles menées en SCV depuis 13 ans permettent de concrétiser les apports de l'expert.

Emergence du projet de GIEE

Les GIEE sont des collectifs d'agriculteurs et de partenaires qui s'engagent ensemble dans un projet pluriannuel de modification ou de consolidation de leurs pratiques, en visant à la fois des objectifs économiques, environnementaux et sociaux, pour construire des systèmes agro-écologiques adaptés à leurs exploitations et à leurs territoires.

En février 2015, autrement dit très rapidement après la création de l'association et quelques mois après celle des GIEE (Groupement d'intérêt économique et environnemental), neuf membres de l'association décident de candidater à l'appel à projet GIEE francilien lancé par la DRIAAF (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt d'Ile-de-France). Ils choisissent TRAME pour les accompagner dans le montage du dossier.

Le délai pour candidater est très court. Le 10 mars 2015, une réunion est organisée par des chargées de mission de TRAME afin d'accompagner le groupe dans l'identification des axes du projet de GIEE. Un agriculteur référent est nommé pour chacun des quatre axes validés par le groupe. Puis des réunions téléphoniques entre les chargés de mission et les référents sont effectuées afin de préciser le projet. Mi-mars, le projet de GIEE est déposé à la DRIAAF. Il n'est pas retenu mais la DRIAAF organise une rencontre en juin 2015 afin de présenter au groupe les possibles marges de progrès du projet.

En juin 2015, les agriculteurs se rencontrent de nouveau pour affiner les axes collectivement. TRAME assure la retranscription et formalisation des idées. Le dossier, déposé en septembre à la DRIAAF, présente alors un projet porté par neuf membres de l'APAD SBP ayant pour finalité de « lever collectivement les freins techniques au développement de l'agriculture de conservation des sols ». Il se décline sur cinq ans (2015-2020) et en quatre axes :

1. La gestion des campagnols. En effet les dégâts provoqués par le campagnol constituent le plus gros problème rencontré par les agriculteurs du GIEE (jusqu'à 30 % des surfaces endommagées). Ce ravageur est moins perturbé en absence de labour et revient tous les deux à trois ans sur une même parcelle. Il s'agit de trouver les solutions les plus naturelles pour maîtriser le rongeur en étudiant la biologie du campagnol, en effectuant un comptage sur les exploitations du GIEE pour évaluer sa présence, et en testant l'effet de plusieurs variétés de cultures et couverts végétaux sur le ravageur.
2. La gestion de la fertilisation. Face à des méthodes actuelles de gestion de la fertilisation peu adaptées aux pratiques de l'ACS, un état des lieux des pratiques actuelles de fertilisation des membres du GIEE puis des essais de fertilisation localisée et de différents types d'engrais sont prévus pour optimiser les systèmes SCV.
3. La gestion des variétés culturales. Pour répondre au mode de production de l'ACS, les variétés doivent être caractérisées par une bonne vigueur au départ, une résistance aux maladies et une capacité de compensation aux aléas climatiques. Pour identifier les variétés plus adaptées au SCV, le GIEE prévoit d'acheter un semoir adapté puis de mener des essais variétaux de blé, colza, maïs et betteraves.

4. La gestion des couverts végétaux. Les couverts permettent de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais en entrant en compétition avec les adventices et en apportant des matières azotées au sol. Des essais de types de couverts interculturels ou permanents viseront à définir des mélanges intéressants pour les systèmes de culture en ACS.

En décembre 2015, la DRIAAP donne un accord de reconnaissance à l'APAD SBP qui devient le premier GIEE francilien.

Mise en route du GIEE

Avec le premier refus de dossier au printemps 2015, le calendrier des actions est bouleversé. Les essais de couverts végétaux permanents de luzerne, méliot et trèfle blanc sont lancés à l'automne (axe 4) ; les autres actions sont reportées.

En janvier 2016, les agriculteurs du GIEE commencent à s'organiser et à contacter différents partenaires potentiels pour mettre en œuvre les essais et journées d'échanges prévus. La FREDON Ile-de-France (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles) est sollicitée pour un appui sur l'axe 1 qui concerne la gestion des campagnols. Le président de l'APAD SBP, présente également l'association au Parc naturel régional du Gâtinais Français. L'axe 2 est lancé au printemps 2016 avec la mise en place d'essais sur différents fertilisants. Enfin, le groupe répond à des appels à projet afin de recueillir des financements. Une demande de financement de 24 000€ auprès de France Agrimer (appel à projet « Assistance technique » 2016) est notamment effectuée.

Activités de l'APAD SBP

Parallèlement au montage du projet de GIEE, l'APAD SBP mène différentes actions, à savoir : organiser des tours de plaine pour partager les bonnes expériences et dépasser les difficultés rencontrées par les adhérents ainsi que des journées d'échanges ouvertes à tous (pas seulement aux adhérents).

En avril 2015, deux journées d'échanges sont organisées dans le Loiret (tour de plaine et visite d'essais de culture de soja et de colza).

En mai, une rencontre « offre et demande agricole » sur le thème des marchés à terme et le risque des prêts agricoles est proposée.

En juin, l'APAD anime un après-midi technique sur la lutte biologique des campagnols, avec un intervenant de l'association « Hommes et territoires » qui participe à l'amélioration de la biodiversité sauvage. Une présentation de la biologie du campagnol puis des principaux rapaces prédateurs de campagnols permet aux agriculteurs d'envisager la pose de nichoirs et perchoirs pour limiter les populations de campagnols sur leurs parcelles. Les meilleurs endroits de pose sur le site visité sont identifiés lors d'un tour de plaine et du bâti.

En septembre, l'APAD reçoit David Brandt, un expert américain du NRCS (Natural Resources Conservation Service) et agriculteur de l'Ohio (USA), pour une journée technique sur les couverts végétaux. En présentant plus de 40 ans d'expérience des couverts végétaux, celui-ci explique la manière dont leur utilisation a permis de faire diminuer sa consommation d'intrants (réduction d'apports azotés et d'herbicides, suppression des insecticides...) par l'augmentation constante de la fertilité de son sol.

En février 2016, l'assemblée générale de l'association permet de recevoir Konrad Schreiber chef de projet à l'Institut de l'Agriculture Durable (IAD). Il propose d'approfondir et de trouver des solutions aux deux problématiques suivantes : « Comment fertiliser sans polluer en agriculture de conservation ? » et « Trouver la bonne stratégie pour gérer les ravageurs ».



Intervention de Konrad Schreiber lors de l'assemblée générale de l'ADAP Sud Bassin Parisien du 14 février 2016 (Source : Christophe Naudin)

Résultats

- Création de l'APAD SBP autour de sept agriculteurs en décembre 2014. En 2015, l'association regroupe 18 adhérents et 25 début 2016. Tous sont producteurs de céréales, oléo-protéagineux, oignons, pommes de terre et betteraves en Île-de-France ou alentours.
- Organisation de cinq rencontres en 2015 qui ont regroupé chacune une vingtaine de participants.
- Création et reconnaissance du GIEE Sud Bassin Parisien en décembre 2015 (neuf agriculteurs de l'APAD SBP, 1500 ha cumulés).
- Formalisation d'un projet de groupe détaillé en quatre axes et en actions.
- Amélioration de l'interconnaissance des neuf membres du GIEE.
- Reconnaissance officielle du GIEE permettant de faciliter la sollicitation de partenaires techniques et scientifiques.
- Réalisation d'une communication dans la presse agricole locale pour présenter le projet.

Perspectives

- Poursuite des journées d'échanges ouvertes à tous.
- Poursuite de la recherche de partenaires techniques et scientifiques pour l'accompagnement du GIEE sur les différents axes, particulièrement pour l'analyse des résultats des expérimentations.
- Elaboration des protocoles d'essai du GIEE au printemps 2016 puis mise en œuvre d'essais de fertilisation localisée, couverts végétaux et variétés à l'automne 2016.

- Capitalisation et mise en lien avec les travaux conduits par les autres GIEE du réseau de l'APAD
- Organisations de deux journées de rencontre annuelles pour chaque axe du projet GIEE.



Couvert végétal multi-espèces en juillet 2015 (à gauche) et en novembre 2015 (à droite) (Source : Christophe Naudin)

Points d'intérêts

- Un projet porté, géré et animé par les agriculteurs eux-mêmes.
- Un projet fondé sur l'approche collective qui permet une plus grande motivation des individus, une prise de confiance et une mutualisation des réflexions.
- Un projet qui permet aux agriculteurs de se réapproprier les fondamentaux de leur métier et de développer une approche systémique grâce aux échanges et à la formation continue.
- Un projet qui regroupe autour d'objectifs communs, des agriculteurs venus d'horizons variés et ayant des niveaux de motivation différents (APAD / GIEE).
- Un projet qui s'intéresse à une problématique prioritaire en ACS et de plus en plus répandue dans les systèmes conventionnels avec labour, la lutte contre le campagnol.

Enseignements

Le projet a permis d'identifier les leviers suivants :

- Avoir la volonté partagée de travailler à plusieurs (en groupe) et ensemble (en collaboration).
- Oser se lancer puis persévérer.
- Se donner les moyens humains dès le début et au quotidien (consacrer du temps aux réunions et à la recherche de partenaires).
- Ne pas sous-estimer les besoins en animation. Un des membres du groupe doit se positionner comme animateur pour faciliter les échanges et dynamiser le projet.
- S'appuyer sur une structure d'appui qui cherche à être au plus près de ce que les agriculteurs souhaitent et qui est en mesure de leur ôter le poids administratif du projet.
- Prévoir une rencontre une fois le projet retenu pour s'assurer de la motivation de chacun puis réaffirmer les objectifs et attentes de tous.
- S'appuyer sur des réseaux professionnels ou non, par exemple pour diffuser des informations sur les événements de l'association : réseaux professionnels (APAD, TRAME), réseaux sociaux et forums agricoles sur Internet, bouche à oreille.

Pour en savoir plus :

Nom du contact : Christophe NAUDIN, Président de l'APAD SBP
Structure / organisation : APAD SBP / GIEE APAD SBP
Téléphone : 06 50 23 02 04
E-mail : christophe.naudin@apad.asso.fr

[Page APAD SBP - Site de l'APAD nationale](#)
[Page APAD - Site de TRAME](#)
[Compte twitter de Christophe Naudin](#)

Rédacteur de la fiche :

Amélie Bresson,
Département 3DFI de la
Bergerie nationale de
Rambouillet
amelie.bresson@educagri.fr

Date de rédaction :

24/02/16

Dernière mise à jour :

21/03/16

Réalisé avec le soutien financier de :

